

VI^e corps. — Maréchal CANROBERT. Quartier général à Châlons.

1^{re} division, général Tixier.

2^e division, général Bisson.

3^e division, général Lafont de Villiers.

4^e division, Martimprey (puis Levassor-Sorval).

Division de cavalerie, général de Salignac-Fénelon.

VII^e corps. — Général FÉLIX DOUAY. Quartier général à Belfort.

1^{re} division, général Conseil-Dumesnil.

2^e division, général Liébert.

3^e division, général Dumont.

Division de cavalerie (désignée plus tard), général Ameil.

Garde impériale. — Général BOURBAKI. Quartier général à Nancy d'abord, puis à Metz, enfin à Boulay, pendant les premières batailles.

1^{re} division (voltigeurs), général Deligny.

2^e division (grenadiers), Picard.

Division de cavalerie, général Desvaux.

L'empereur, comme on sait, commandait en chef. La constitution nouvelle, acceptée par le plébiscite, ne lui donnait-elle pas la haute direction des armées de terre et de mer? Le chef d'état-major général était ce maréchal Le Bœuf, dont la culpabilité est flagrante, et qui avait osé affirmer que la France était préparée à la guerre.

Armée allemande

Le roi de Prusse commandait aussi les armées allemandes, mais en se soumettant, dans les conseils de guerre, à l'opinion et à la volonté du vieux comte de Moltke, chef-d'état major général, l'homme dont la science, avec l'énergie du vieux Wrangel et l'intelligence militaire de M. de Roon, ministre de la guerre, a préparé cette catastrophe que subit en frémissant notre chère France.

PREMIÈRE ARMÉE.

(Celle qui combattit à Forbach, puis dans le Nord.)

Commandant en chef, général VON STEINMETZ (plus tard général VON MANTEUFFEL).

I^{er} corps. — MANTEUFFEL (qui ensuite commanda l'armée).

1^{re} division d'infanterie, lieutenant-général von Bentheim.

2^e division d'infanterie, général-major von Pritzelwitz.

VIII^e corps. — Général d'infanterie VON ZASTROW.

13^e division d'infanterie, général-major von Glumer.

14^e division d'infanterie, lieutenant-général von Kameke.

VII^e corps. — Lieutenant-général VON GOEBEN.

15^e division d'infanterie, lieutenant-général von Weltzien.

16^e division d'infanterie, lieutenant-général von Barnckow.

Cavalerie, 1^{re} division, lieutenant-général, von Hartmann.

Cavalerie, 3^e division, major-général von Groeben.

(Ces deux divisions composées de cuirassiers et de uhlands.)

DEUXIÈME ARMÉE.

(Celle qui assiégea Metz et combattit sur la Loire.)

Commandant en chef, général de cavalerie PRINCE FRÉDÉRIC-CHARLES de Prusse.

II^e corps. — (Envoyé devant Paris après la chute de Metz.) Général VON FRANSECKY.

3^e division, infanterie, général-major von Hartmann.

4^e division, infanterie, lieutenant-général von Weytern.

III^e corps. — Lieutenant-général VON ALVENSLEBEN.

5^e division, infanterie, lieutenant-général von Stalpnagel.

6^e division, infanterie, lieutenant-général von Baddenbrock.

IX^e corps. — Général d'infanterie VON MANSTEIN.

18^e division, infanterie, lieutenant-général von Wrangel.

23^e (Hessois), lieutenant-général prince Louis de Hesse.

X^e corps. — Général d'infanterie VON VOIGTS-RHETZ.

19^e division, infanterie, lieutenant-général von Schwartzkoppen.

20^e division, infanterie, général-major von Kraatz-Koschlau.

IV^e corps. — Général d'infanterie VON ALVENSLEBEN aîné.

7^e division, infanterie, général von Schwarzhoff.

8^e division, infanterie, lieutenant-général von Schœler.

XII^e corps (Saxon). — Général PRINCE ROYAL DE SAXE.

23^e division, infanterie.

24^e division, infanterie.

Cavalerie saxonne, général-major von Lippe.

Corps de la garde. — Général de cavalerie PRINCE DE WURTEMBERG.

1^{re} division, infanterie, général-major von Pape

2^e division, infanterie, von Budritzki.

Division de cavalerie de la garde, lieutenant-général von der Goltz.

5^e division de cavalerie, lieutenant-général von Rheinbaben.

6^e division de cavalerie, Guillaume, duc de Mecklembourg-Schwerin.

TROISIÈME ARMÉE.

(Celle qui combattit à Wissembourg, à Reischaffen, puis à Sedan, enfin devant Paris.)

Commandant en chef, général d'infanterie, PRINCE ROYAL DE PRUSSE.

Chef d'état-major, lieutenant-général von BLUMENTHAL. (C'est lui qui fit tous les plans des batailles que gagna le Prince royal.)

V^e corps. — Lieutenant-général VON KIRCHBACH (1).

9^e division d'infanterie, général-major von Sandrat.

10^e division d'infanterie, général-major von Schmidt.

VI^e corps. — Général de cavalerie VON TUMPLING.

11^e division d'infanterie, lieutenant-général von Gardon.

12^e division d'infanterie, général-major von Hoffmann.

VI^e corps. — Lieutenant-général VON BOSE.

21^e division d'infanterie, général-major von Schnachtmeyer.

22^e division d'infanterie, lieutenant-général von Gersdorff.

1^{er} corps bavarois. Général d'infanterie von der Tann.

1^{re} division d'infanterie, lieutenant-général Stephan.

2^e division d'infanterie, général-major Schumacher.

2^e corps bavarois. Général d'infanterie von Hartmann.

3^e division d'infanterie, lieutenant-général von Walther.

4^e division d'infanterie, lieutenant-général von Bothmer.

Cavalerie badoise.

Division wurtembergeoise, lieutenant-général von Oberritz.

Cavalerie. 2^e division, lieutenant-général Stalberg-Wernigerode.

Cavalerie. 2^e division, général de cavalerie prince Albrecht de Prusse (le père).

CORPS DÉTACHÉS.

XIII^e corps. — Grand-duc DE MECKLEMBOURG-SCHWERIN.

17^e division d'infanterie, général-major Schimmelmann, puis lieutenant-général von Treskow.

17^e brigade de cavalerie, colonel von Rauch.

(1) Il commandait à Buzenval, le 19 janvier.

XIV^e corps. — Général VON WERDER.

Badois. Infanterie (division d'infanterie), général von Laroche de Jarys.

Badois. Cavalerie, général-major von Laroche Staempfels.

Brigade prussienne, von Glahmer.

Divisions de landwehr.

Garde. Général-major von Lœn.

1^{re} division (landwehr de Stettin), général-major von Treskow.

2^e division (landwehr de Berlin), général-major von Selchow.

3^e division (landwehr de Posen), général-major von Senden.

Une quatrième division assiégea Neuf-Brisach et Schlestadt. La première avait assiégé Belfort, la deuxième Toul. Il y eut, nous dit le *Journal d'un officier de l'armée du Rhin* (anonyme, l'auteur est M. Ch. Fay, lieutenant-colonel d'état-major), sept et même huit divisions de landwehr en France.

N^o 2.

DÉPÊCHES RELATIVES A LA GUERRE
(Extraites des Papiers des Tuileries.)

NOMINATION DE FROSSARD.

Général Frossard, commandant en chef. — Camp de Châlons.

Palais, Tuileries, le 14 juillet 1870, 4 h. 27 m. soir.

S'il y a la guerre, je voudrais que vous eussiez le commandement en chef du génie. Cependant, si vous tenez à conserver le commandement de votre corps d'armée, répondez-moi. NAPOLÉON.

Général Frossard à l'Empereur. — Saint-Cloud.

Camp de Châlons, le 14 juillet, 4 h. soir.

Sire, Votre Majesté disposera de moi comme elle l'entendra. Je lui suis tout dévoué et prêt à faire ce qu'elle jugera le plus utile à son service, quelles que puissent être mes préférences.

N^o 3.

RAPPORTS SUR LES BATAILLES DE WISSEMBOURG
ET DE WERTH (FRËSCHWILLER).

(Bataille de Wissembourg. — Rapport officiel.)

Trois régiments de la division du général Abel Douay, et une brigade de cavalerie légère ont été attaqués à Wissembourg par des forces très-considérables, massées dans les bois qui bordent la Lauter. Ces troupes ont résisté pendant plusieurs heures aux attaques de l'ennemi, puis se sont re-

pliées sur le col du Pigeonnier qui commande la ligne de Bitch. Le général Douay a été tué. Une de nos pièces dont les chevaux avaient été tués et l'affût brisé est tombée au pouvoir de l'ennemi. — Le maréchal Mac-Mahon concentre sur les lieux les forces placées sous son commandement.

Bataille de Wœrth (Frœschwiller). — Rapport officiel du maréchal Mac-Mahon.

Saverne, le 7 août 1870.

J'ai l'honneur de rendre compte à Votre Majesté que, après avoir été obligé d'évacuer la ville de Wissembourg, le 1^{er} corps, dans le but de couvrir le chemin de fer de Strasbourg à Bitch, et les voies de communication principales qui relient le revers oriental au revers occidental des Vosges, occupait les positions suivantes : La 1^{re} division était placée, la droite en avant de Frœschwiller, la gauche dans la direction de Reischoffen, appuyée à un bois qui couvre ce village. Elle détachait deux compagnies à Neudwiller et une à Jœgersthal. La 3^e division occupait avec sa 1^{re} brigade un contrefort qui se détache de Frœschwiller et se termine en pointe vers Goersdorff ; sa 2^e brigade appuyait sa gauche à Frœschwiller et sa droite au village d'Elsashausen. La 4^e division formait une ligne brisée à la droite de la 3^e division, sa 1^{re} brigade faisant face à Gunstett, et sa 2^e étant vis-à-vis du village de Morsbronn, qu'elle n'avait pu occuper, faute de forces suffisantes. La division Dumesnil (1^{re} du 7^e corps), qui m'avait rallié le 6 de grand matin, était placée en arrière de la 4^e division. En réserve se trouvaient la 2^e division, placée derrière la 2^e brigade de la 3^e division et de la 1^{re} brigade de la 4^e. Enfin, plus en arrière, se trouvaient la brigade de cavalerie légère, sous les ordres du général de Septeuil, et la division de cuirassiers du général de Bonnemain ; la brigade de cavalerie Michel, sous les ordres du général Duchesne, était établie en arrière de l'aile droite de la 4^e division.

A sept heures du matin, l'ennemi se présenta en avant de Goersdorff, et engagea l'action par une canonnade bientôt suivie d'un feu de tirailleurs assez vif, contre la 1^{re} et la 3^e division. Cette attaque fut assez prononcée pour obliger la 1^{re} division à faire un changement de front, en avant sur son

aile droite, afin d'empêcher l'ennemi de tourner la position générale.

Un peu plus tard, l'ennemi augmenta considérablement le nombre de ses batteries et ouvrit le feu sur le centre des positions que nous occupions sur la rive droite de la Sauerbach. Bien que plus sérieuse et plus fortement accentuée que la première, qui se continuait d'ailleurs, cette seconde démonstration n'était qu'une fausse attaque, qui fut vivement repoussée.

Vers midi, l'ennemi prononça son attaque sur notre droite. Des nuées de tirailleurs, appuyés par des masses considérables d'infanterie et protégés par plus de soixante pièces de canon, placées sur les hauteurs de Gunstett, s'élançèrent sur la 4^e division et sur la 2^e brigade qui occupaient le village d'Elsashausen.

Malgré de vigoureux retours offensifs plusieurs fois répétés, malgré les feux très-bien dirigés de l'artillerie et plusieurs charges brillantes de cuirassiers, notre droite fut débordée après plusieurs heures de résistance opiniâtre.

Il était quatre heures. J'ordonnai la retraite. Elle fut protégée par les 1^{re} et 3^e divisions, qui firent bonne contenance et permirent aux autres troupes de se retirer sans être trop vivement inquiétées. La retraite s'effectua sur Saverne par Niederbronn, où la division Guyot de Lespart, du 5^e corps, qui venait d'y arriver, prit position et ne se retira qu'après la nuit close.

MAC-MAHON.

Bataille de Forbach.

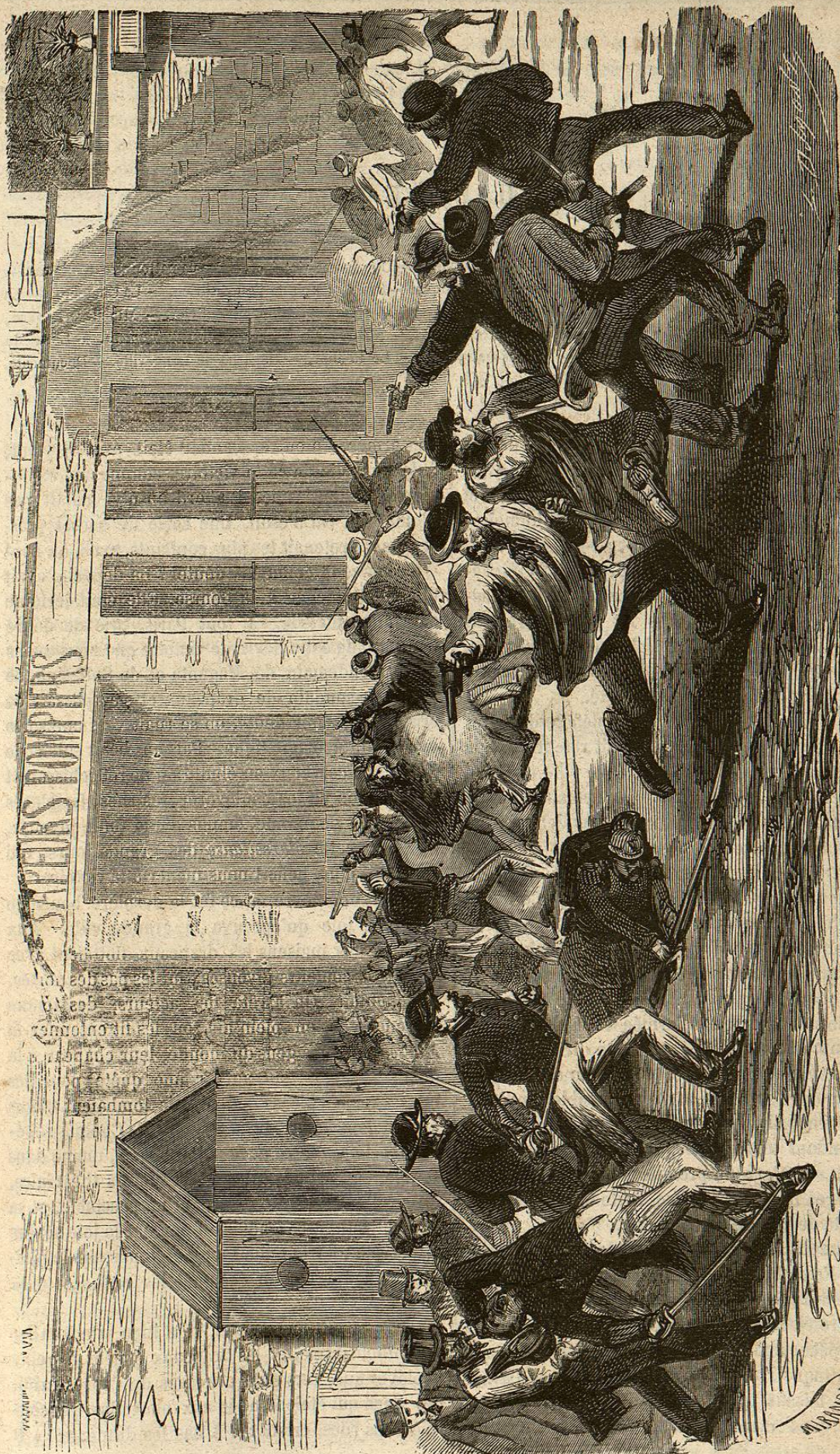
Nul rapport n'a été fait. Dans l'après-midi du 6 août, alors que tout était perdu à Frœschwiller et tout compromis à Forbach, Napoléon télégraphiait la dépêche suivante :

A Sa Majesté l'Impératrice. — Saint-Cloud.

Metz, le 6 août 1870, à 3 h. soir.

Je n'ai pas de nouvelles de Mac-Mahon. Ce matin les reconnaissances du côté de la Sarre ne signalaient aucun mouvement de l'ennemi. J'apprends maintenant qu'il y a un engagement du côté du général Frossard. Il est trop loin pour que nous puissions y aller. Dès que j'aurai des nouvelles, je te les enverrai.

NAPOLÉON.



PARIS PENDANT LA GUERRE. — Attaque de la caserne des pompiers à La Villette.